

Bilan de la mission terrain MYLAA 2018

La mission terrain MYLAA 2018 s'est déroulée du 7 juillet au 19 août 2018 au Sénégal dans la région de Dakar. Deux groupes de trois étudiants se sont succédés au cours de cette mission : Charlotte Petroff, Mickael Lardenois et Morvan Gladin jusqu'au 31 juillet (MYLAA 1), et Lola Keraron, Célia Michel et Léo Robert à partir du 27 juillet (MYLAA 2).

Objectif de la mission

L'objectif principal du projet MYLAA (pour Make Your Local Artemisia Annuua) est de diffuser, dans la région de Dakar, la culture de l'Artemisia annua. Cette plante est utilisée depuis des décennies par la médecine chinoise. Elle y est connue pour ses vertus préventives et curatives contre le paludisme. En outre d'autres vertus commencent tout juste à être dévoilées, telles que des effets positifs dans le cas du diabète, du cancer, des maladies du foie, des dermatoses... L'Artemisia annua est une variété adaptée au climat Africain, elle peut être cultivée en plein champ ou en pot dans le cas d'une culture en milieu urbain. Moins connue, une autre espèce d'Artemisia originaire d'Afrique de l'Est, l'Artemisia afra se révèle tout aussi efficace que l'Artemisia annua et présente l'avantage de résister à la sécheresse et d'être une plante vivace.

Le but de la mission 2018 se décline en trois axes : la formation, la mise en place d'un atelier de transformation et la sensibilisation avec la réalisation d'un film de notre mission terrain. Notre objectif était d'organiser 4 formations à la culture sur table et à la transformation de l'Artemisia annua mais aussi de l'Artemisia afra, avec une partie pratique sur la fabrication de savon à base de poudre d'Artemisia. A travers l'atelier de transformation, l'idée est de structurer la filière de l'Artemisia Annuua en permettant la commercialisation des produits dérivés à base d'Artemisia à Dakar. L'intérêt est double ; les producteurs ont une source de revenu non négligeable grâce à leur production et les habitants de Dakar peuvent bénéficier des bienfaits de l'Artemisia à des prix accessibles.

Moyens mis en œuvre :

La mise en place de la mission terrain a été possible grâce à notre collaboration avec des acteurs locaux :

- Mbaye DIOP, chargé du développement de l'Artemisia à Dakar qui nous a apporté une aide précieuse sur tous les aspects de la mission, notamment le recrutement des personnes formées et le choix des lieux de formations ;
- Karim SANKARE, spécialiste de la culture de l'Artemisia, qui nous a fourni la matière première (graines, plantules, feuilles séchées, poudre et savons d'Artemisia annua) ;
- Fatou Diop et Soda qui nous ont guidés dans Dakar,
- Pierre Van Damne, responsable des cultures pour le Lion Vert et Virginie, responsable la transformation

Les frais de formation, la rémunération de notre relais local et les frais de déplacement ont été assurés par la récolte de fonds menée par les 6 étudiants au cours de l'année scolaire 2017-2018:

- 924 € récoltés grâce à une marge réalisée sur la vente d'articles équitables de la CSAO (Compagnie du Sénégal et de l'Afrique de l'Ouest), de tableaux du peintre Dakarois Mamoune, des jus de Bissap de Biss'And Love ;

- 1000€ récoltés grâce à la bourse des Yvelines ;
- 3660 € récoltés par un financement participatif.

Résultats

1- Quatre journées de formation à l'Artemisia

Lors de notre mission, quatre journées de formations ont eu lieu, au cours desquelles 70 personnes ont été formées au total. Nous aurions aimé organiser une formation supplémentaire car la demande était forte, mais nous n'avons pas pu car lors de notre dernière semaine, les Sénégalais étaient tous très pris par la préparation de la Tabaski (fête religieuse très importante au Sénégal). MYLAA 1 a organisé les deux premières formations qui ont eu lieu le 18 juillet à Malika et le 23 juillet à Hann Village. Les deux formations suivantes réalisées par MYLAA 2 ont eu lieu le 7 août à Hann Mariste et le 11 août à Thiaroye. Chaque formation réunissait une quinzaine d'apprenants, qui appartenaient pour la plupart à des groupements de femmes pratiquants déjà le micro-jardinage à Dakar. La troisième formation, a elle été suivie par 27 apprenantes, ce qui a été plus difficile à gérer. Mbaye Diop a assuré la coordination, l'organisation de ces formations et la traduction en wolof quand cela était nécessaire. Il se chargeait aussi de trouver des groupements de femmes potentiellement intéressées, à qui les étudiants proposaient de suivre une formation.

Au cours d'une journée de formation, les étudiants MYLAA ont exposé les points suivant :

- Un état des lieux du paludisme en Afrique ;
- Les différentes vertus de la plante et les résultats scientifiques associés ;
- L'itinéraire culturel de l'Artemisia annua sur table ;
- Les différentes voies de valorisation possibles (tisane, poudre, gélules, encens, baume et savon) et la posologie associée ;
- Les perspectives économiques et le la coopérative des Acteurs et Producteurs d'Artemisia (CAPA).

L'organisation de la journée a changé par rapport aux années précédentes : cette année les parties théoriques ont alterné avec des démonstrations pratiques tout au long de la journée (fabrication d'une pépinière, semis, transplantation et fabrication de savon à base de poudre d'Artemisia). Lors de la dernière formation, nous avons ajouté un moment pour préparer la tisane d'Artemisia suivi d'une dégustation, ce qui a beaucoup plu. Cette organisation a semblé convenir aux participants.

A l'issue de ces formations, les participants ont reçu un kit de démarrage que nous avons confectionné à partir des matières premières fournies par Karim Sankare. Chaque kit contenait un sachet de semences et un dossier résumé de la formation, pour permettre aux participants de se lancer dans la culture de l'Artemisia annua, et un traitement sous forme de gélules et un autre sous forme de tisane, pour expérimenter par eux même les vertus de cette plante. Nous laissions en plus les plantules utilisées pour la démonstration et les savons fabriqués en cours de séchage. Nous avons ressenti une grande motivation de la part des apprenants, qui étaient concentrés et intéressés, comme l'ont montrées les nombreuses questions posées. Les retours des bénéficiaires étaient à chaque fois très positifs.

2- Le partage de connaissances par la rencontre de producteurs d'Artemisia

Les différentes rencontres faites tout au long de la mission ont permis d'élargir nos connaissances sur l'Artemisia.

- Karim Sankaré, spécialiste de l'Artemisia, et son ancien collègue Thierno, nous ont beaucoup renseignés sur la partie agronomique de l'Artemisia.

- La visite des jardins des moines à Keur Kadja, nous a permis de voir les différentes variétés d'Artemisia.
- La visite des champs et de l'atelier de transformation du Lion vert nous a montré un exemple concret de transformation semi-industrielle d'Artemisia qui fonctionne et nous a donné l'idée de la fabrication d'encens à base d'Artemisia.
- La rencontre avec Jean Marc Midavaine, à St Louis, nous a informé sur les méthodes des tradipraticiens, l'utilisation de l'Artemisia dans la médecine traditionnelle et nous a donné l'idée du baume d'Artemisia.
- L'interview de Fat Cissé, apprenante 2017 et maintenant productrice d'Artemisia, nous a éclairé sur les difficultés rencontrées par les femmes pour se lancer dans la culture d'Artemisia.

3- La structuration de la filière d'Artemisia par le lancement d'une coopérative

La mission terrain a permis la rencontre avec beaucoup d'acteurs intéressés pour avoir un rôle dans cette filière à différents niveaux. Cette mission marque le début de la coopérative CAPA (Coopérative des Acteurs et Producteurs d'Artemisia) qui a pour but de collecter, transformer et commercialiser la production de tous ces adhérents. Cette coopérative est dirigée par M. Cissé le président, et Mbaye Diop le vice-président. Une grande réflexion a été menée concernant le fonctionnement de la coopérative et la structuration de ce réseau d'acteurs afin de rendre la filière pérenne et durable. Ce travail a débouché sur l'élaboration de plusieurs documents :

- Le business modèle de CAPA ;
- Un tableur permettant de calculer les bénéfices de la culture d'Artemisia, selon les différentes voies de valorisation ;
- Un logo et une carte de visite CAPA

Les étudiants MYLAA ont expérimenté une première recette d'encens d'Artemisia, qui a un effet répulsif sur les moustiques et pourrait être un autre produit dérivé vendu par CAPA.

4- Une journée de clôture de la mission

Cette journée, qui a eu lieu le 16 août dans la commune de Hann Belair, a répondu aux trois objectifs de notre mission : la sensibilisation, la structuration de la filière et la formation.

Le programme de sensibilisation « Une maison, un plant » mené par la CAPA a été lancé dans la commune. Les étudiants ont présenté l'Artemisia aux quatre délégués de quartier, qui sont des personnes influentes, et à un groupement de femmes intéressées. Puis, les étudiants et un groupe d'enfants ont marché dans les rues en portant une vingtaine de plants d'Artemisia pour sensibiliser la population du quartier.

Ensuite, toutes personnes formées par MYLAA depuis 2016 et les personnes intéressées par l'Artemisia se sont réunies dans le centre socio-culturel de la commune. Ce rassemblement fut l'occasion de lancer publiquement la coopérative CAPA, avec un discours du président et du vice-président. Les plants ont été offerts symboliquement à chaque délégué de quartier et à des personnes impliquées dans la diffusion de l'Artemisia. Les autres habitants souhaitant s'en procurer un ont pu en acheter à la CAPA.

Enfin, la cérémonie de remises des diplômes a eu lieu, pour encourager les apprenants à se lancer dans la culture de l'Artemisia. D'abord les étudiants ont fait un bilan sur les formations, puis des femmes formées produisant de l'Artemisia désormais ou ayant expérimenté ses effets ont témoigné, et enfin les diplômes ont été distribués.

Pistes de continuité année scolaire 2018-2019

Amélioration de la formation

Concernant les modifications faites dans l'organisation du module de formation cette année, à savoir l'alternance de la partie théorique et pratique, l'ajout d'une partie pratique pour la fabrication de savon, la dégustation de tisane et la distribution d'un diplôme, elles ont eu beaucoup de succès, ce sont donc des pratiques à conserver. La journée de remise des diplômes avec les témoignages, nouveauté de cette année, a été un moment clé de la mission, à reproduire si possible.

La présentation de l'*Artemisia afra* qui a été ajoutée était intéressante mais il manquait une démonstration pratique du bouturage / marcottage pour qu'elle puisse être vraiment utile aux apprenants. Il pourrait être intéressant de laisser quelques boutures d'*afra* à chaque groupement de femmes, pour qu'elles puissent s'en occuper au sein de leur jardin communautaire. Sachant que la reproduction végétative marche très bien, la plante pourrait se développer rapidement et être une plante mère qui fournirait d'autres boutures pour tous les apprenants.

Une autre idée d'amélioration est de montrer un témoignage de femme formée produisant actuellement de l'*Artemisia* au cours des formations, pour motiver les apprenants. L'interview de Fat Cissé qui a été réalisée cet été pourrait être utilisée dans ce but.

La mise en place de la coopérative CAPA

Tous les apprenants seront suivis pendant l'année par deux personnes motivées et compétentes ; Mbaye Diop et Fat Cissé. Les étudiants MYLAA restent à leur disposition à distance pour des conseils agronomiques en cas de difficultés, et peuvent être contactés facilement via des groupes Whatsapp regroupant les apprenants de chaque formation ou par mail.

Les formations vont continuer pendant l'année à travers la coopérative CAPA avec notre premier formateur Mbaye Diop, qui réalisera lui-même les formations à présent. De nombreux groupes de femmes intéressées se sont déjà montrées intéressées.

Le programme de sensibilisation "Une maison, un plant" lancé cet été a pour objectif de s'étendre au cours de l'année à 10 communes de Dakar. En distribuant dans chaque commune 100 plantules, c'est pas moins de 1 000 maisons qui posséderont cette plante, soit 1 000 familles qui vont découvrir l'*Artemisia* et ses vertus, et qui vont potentiellement vouloir être formées ensuite.

Objectifs de la mission 2019

Les objectifs de la mission MYLAA 2019 seront un peu différents. Il est important qu'une équipe retourne à Dakar pour faire un bilan de l'avancée de la coopérative et aider à son développement. Un des principaux rôles des étudiants sur place sera de répertorier des personnes intéressées pour suivre une formation. Ils auront aussi un rôle d'accompagnement des producteurs qui cultivent l'*Artemisia*.

Il serait intéressant de former de nouveaux formateurs à l'*Artemisia* en plus de Mbaye Diop, pour que les connaissances sur l'*Artemisia* se diffusent plus largement. Ses personnes, qui auraient déjà cultivé l'*Artemisia* pendant l'année, pourraient suivre une formation plus poussée, pour être certifiées formateur pour CAPA. Le format de ces formations et à réfléchir.

Développement du projet

Selon le nombre de personnes motivées pour reprendre le projet, il pourrait être possible d'étendre le projet dans une autre région du Sénégal, comme la Casamance par exemple au sud.

Remarques autres :

Il est très important de garder un contact régulier avec Kala pour suivre le développement de CAPA : un appel par mois sur whatsapp au minimum.

Ibrahima Niang est un jeune diplômé d'un master en agronomie formé cet été qui souhaite faire intégrer l'équipe MYLAA. Il a déjà monté un projet avec de l'Artemisia, ce qui prouve sa motivation, et ses connaissances en agronomie sont très utiles pour le projet. Il pourrait devenir un deuxième formateur CAPA et un relais local supplémentaire, comme Mbaye Diop. Il faut reprendre contact avec lui très vite l'été prochain.

Annexes :

Formation 1 à Hann Belair et formation 3 à Hann Mariste



Formation 4 à Thiaroye partie pratique du semis et fabrication de savon



Formation à la fabrication de gélules à l'aide d'un gélulier



Travail dans les champs du Lion Vert en échange de bouture d'Artemisia Afra

